

Le fait du jour

L'aventure nantaise

VOILE. Armel Tripon ne sera pas solitaire dans le prochain Vendée Globe : une dizaine de classes l'accompagneront ainsi que de nombreux universitaires et, bien sûr, beaucoup de Nantais.

Invité par l'Université et la Ville de Nantes, Armel Tripon a accordé mercredi dernier l'un de ses derniers entretiens avant de s'installer aux Sables-d'Olonne et de se consacrer pleinement aux préparatifs.

► Un rêve d'adolescent

« Je vais réaliser une course incroyable, un rêve que j'ai initié il y a déjà quelques années. Je me remémorais comment cette envie de partir autour du monde est née et j'ai eu le souvenir assez net du bateau de Jean-Yves Hasselin posé sur la place du Commerce. C'était PRB-Ville de Nantes ! J'étais un adolescent, je n'avais aucune idée de ce qu'était la course, le large. J'étais quand même assez interloqué de voir ce bateau posé au milieu d'une ville. »

► « Surtout n'y allez pas ! »

« Quelques années plus tard, j'ai eu la réponse avec l'arrivée de Christophe Auguin en 1994, qui a eu une phrase à son arrivée, un cri du cœur qui m'avraiment marqué : « Si vous avez envie d'y aller, surtout n'y allez pas ! ». Cette phrase m'a vraiment marqué. Il avait fait une course exceptionnelle, cela a été le début de mon envie de partir en course au large et autour du monde. Il a fallu du temps pour réaliser ce rêve et être au départ avec L'Occitane, un bateau extraordinaire. »

► Symbole de la



A 9 mois du départ, l'heure de la mise à l'eau est arrivé pour le Chantier Black Pepper Yachts et son skipper Armel Tripon. Photo PO-NB

dynamique nantaise

« Ce bateau a été initié et construit par le Chantier nantais Black Pepper. Si l'aventure est possible c'est grâce à deux hommes : Reinold Geiger, patron de L'Occitane, et Michel de Franssu, patron de Black

Pepper. Si Hasselin avait posé son bateau place du Commerce, nous, nous l'avons mis à l'eau à Nantes. C'est un symbole fort car c'est une ville qui cherche à s'ouvrir vers le large. Nous participons à cette dynami-

► Partage

« Ce rêve de Vendée Globe est né aussi avec l'envie de le partager avec le plus grand nombre. Notamment avec des enfants des écoles de quartier avec lesquels nous avons développés pas mal d'échanges depuis quelques années. Avec l'université aussi. J'ai eu envie d'aller un peu plus loin dans ce partage, dans cette rencontre en voyant tous ces enfants découvrir ce bateau au chantier avec des yeux émerveillés. Cela m'a donné envie d'aller plus loin et de continuer à les faire rêver. »

► Transition écologique

« L'idée est de montrer que notre monde est magnifique, mais qu'il est fragile et qu'on a un devoir de le préserver, le faire durer le plus longtemps possible. En tant que marin, j'ai vraiment la conviction que l'on naviguera avec des bateaux irréprochables et plus proches. C'est cette ambition que nous nourrissons avec l'université, les chantiers navals, la Ville, la Région, d'initier la construction nautique de demain, plus respectueuse de la nature. »

Propos recueillis par Eric Cabanas

BIOEXPRESS

Armel Tripon, 45 ans, Nantais, vainqueur de la Mini-transat 2003, circuit Figaro puis Class 40.

◉ ZOOM



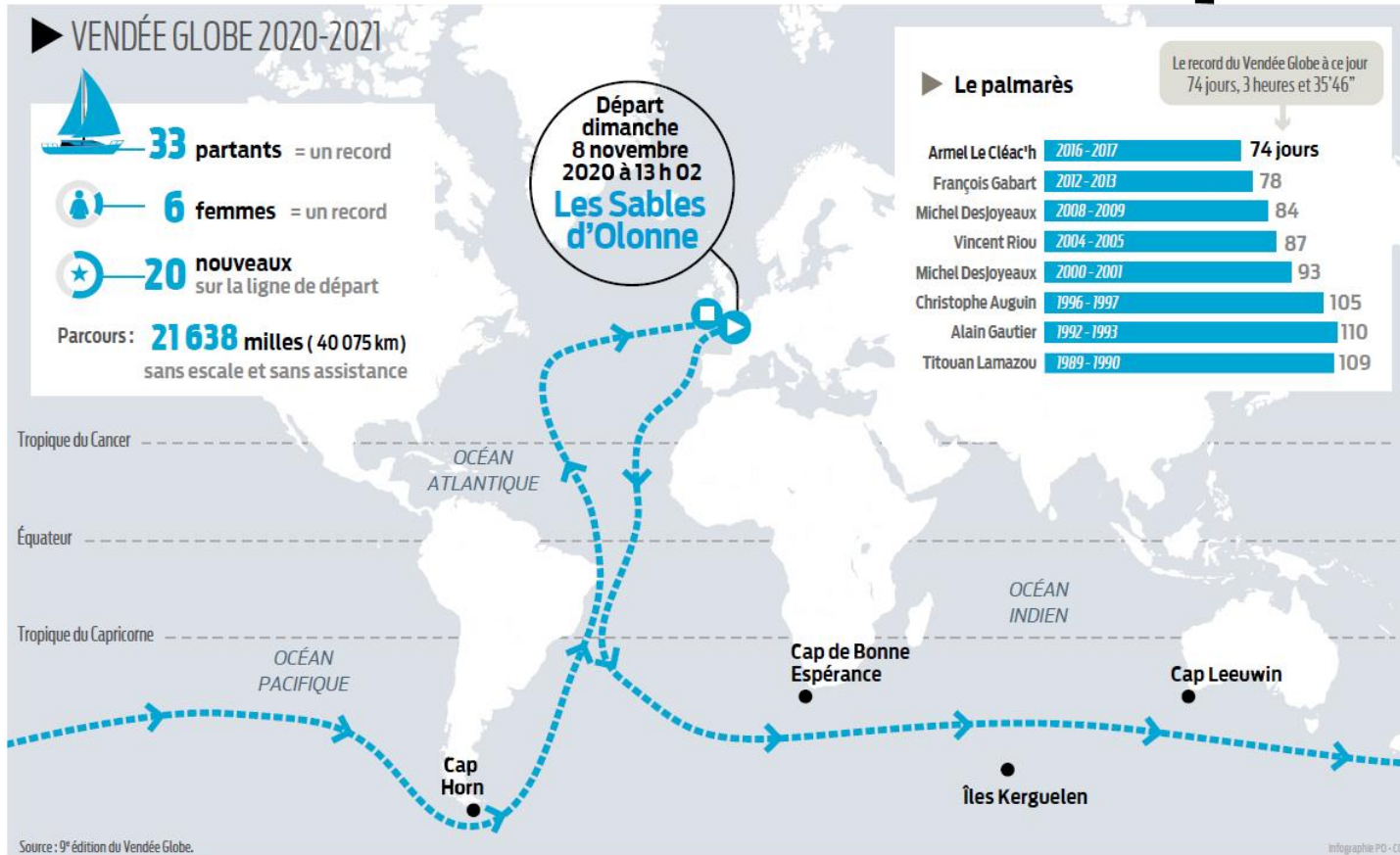
Armel Tripon avec les enfants de l'école Ange-Gabriel. Photo PO-NB

500 élèves des quartiers nantais avec le skipper

Sensibilisation. Près de 500 écoliers nantais vont s'embarquer aux côtés d'Armel Tripon à l'occasion d'un chantier pédagogique, artistique et scientifique, dans le sillage de ce qui a été fait l'an passé avec 4 classes de l'école Alain-Fournier à Bellevue. Avec la Ville de Nantes, via son Centre ressources lecture-écriture et son Pôle sciences et environnement Sequoia, l'association Neptune proposera aux écoliers et leurs enseignants, pour des classes

issues principalement du réseau d'éducation prioritaire de la Ville, de partager « cette aventure maritime ». Ce projet, baptisé « Des mots sur le globe », propose, en plus d'un suivi de course, une véritable immersion dans le quotidien du navigateur au moyen de l'écriture et la science appliquée. Des correspondances régulières entre le marin et les enfants viendront nourrir le suivi de la course interactif. <https://padlet.com/neptune44/desmotsurlglobe1>

autour du monde de Tripon



Une application pour lutter contre les hallucinations

Armel Tripon est en lien avec des chercheurs de l'université sur plusieurs axes, dont une application pour mesurer la lucidité du skipper et une autre pour analyser l'impact environnemental d'une course à la voile.

L'Université de Nantes soutient Armel Tripon dans sa course autour du monde au départ des Sables d'Olonne le 8 novembre à 13 h 02 et qui devait durer entre 70 et 75 jours. « *Le Vendée Globe n'est pas simplement une compétition. L'Université s'embarque dans l'aventure comme supporter. Depuis deux ans, c'est la relation avec les étudiants et les chercheurs, pour développer une relation en confiance. En tant que chercheurs, nous avons envie de travailler avec lui car il a l'intérêt pour les problématiques sociétales comme le développement durable, l'analyse du cycle de vie d'une course et d'un bateau de compétition. Ce sont des questions fondamentales* », explique Arnaud Guevel, vice-président de l'université de Nantes qui a présenté les différents axes de recherches menés par les équipes.



Chercheurs et étudiants de l'université de Nantes planchent sur l'impact environnemental d'une course à la voile à partir de la participation d'Armel Tripon au Vendée Globe sur L'Occitane. Photo PO-Nathalie Bourreau

Centré sur l'accompagnement de la performance, baptisé LuciEole, une application mobile vise à mesurer la lucidité du skipper et éviter les troubles hallucinatoires. « Afin de mieux évaluer et prévenir des moments de vulnérabilité et de fatigue physique et mentale, cet outil a été développé par le laboratoire MIP (Motricité Interaction Performance) et Capacités, la filiale de valorisation de l'université de Nantes : une application conçue comme une véritable

assistance à la performance, qui communiquera des indicateurs au navigateur sur son état de lucidité. Depuis la mise à l'eau de L'Occitane, l'application a été enrichie de données en situation réelle de navigation afin d'obtenir des

indicateurs les plus justes pour le skipper nantais », précise l'Université. Aux côtés de plusieurs équipes de recherches de l'Université de Nantes, le skipper nantais a participé à une démarche d'« analyse du cycle de vie » entre octobre 2020 et février 2021, par des étudiants du Master II CODEME de l'IAE de Nantes (Conduite de projet en développement durable, environnement - mer - énergie). Il s'agit « d'étudier, mesurer et mieux comprendre l'impact environnemental d'un projet de course à la voile aujourd'hui ». Ils agiront pour ces étudiants et les chercheurs associés d'adresser à l'issue de cette étude des hypothèses et pistes d'amélioration, et ainsi concourir à réduire l'empreinte environnementale d'une campagne de Vendée Globe.